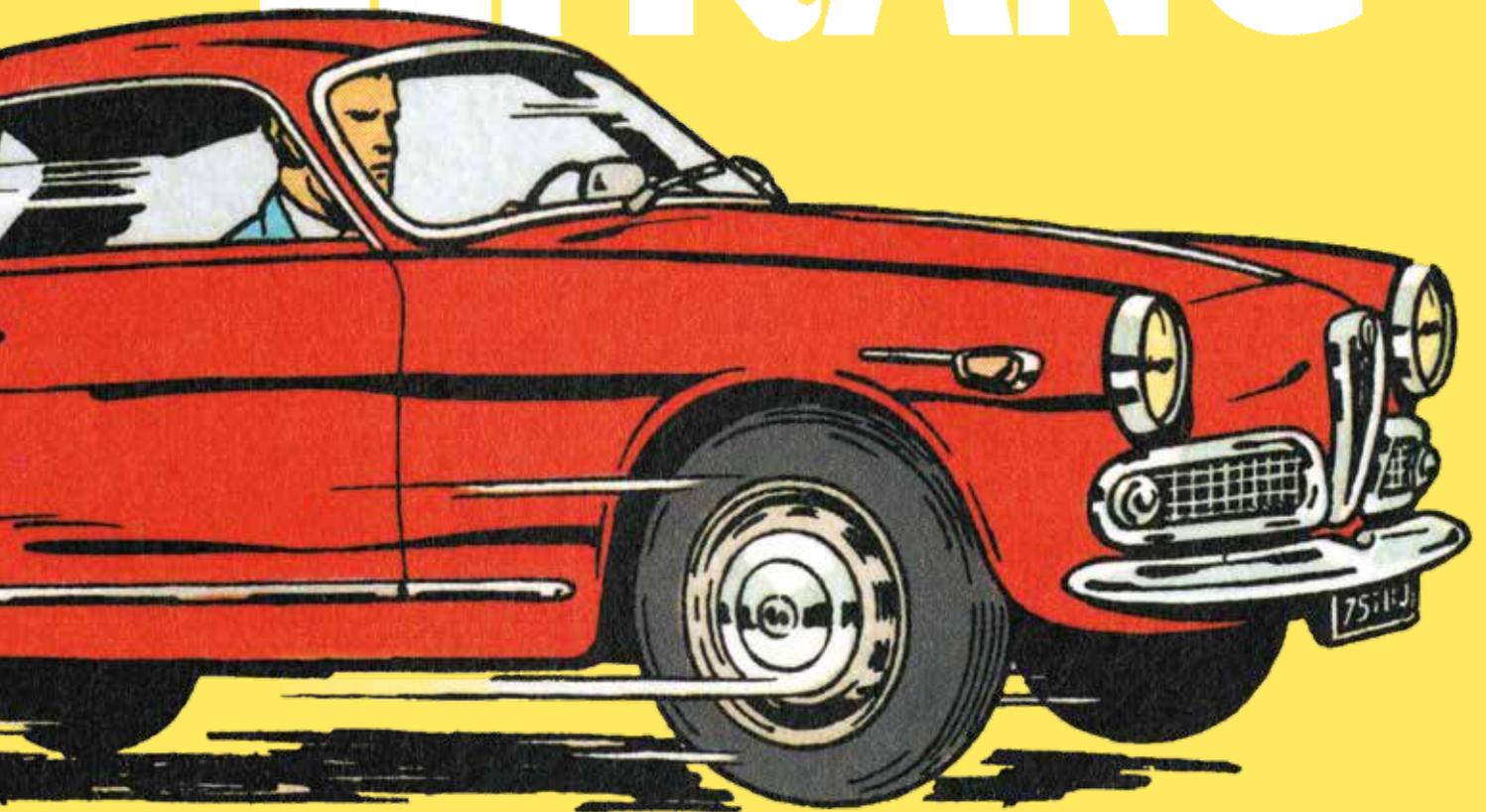


JACQUES MARTIN

LEFRANC



NAISSANCE
D'UN HÉROS
MODERNE

casterman

SUR LA ROUTE AVEC GUY LEFRANC, DESTINATION L'ALSACE !

Guy Lefranc est un homme moderne au fait des problématiques d'un monde contemporain en proie à de multiples luttes souterraines.

Depuis 1952, le reporter téméraire déjoue les machinations de puissances géopolitiques assoiffées de pouvoir et d'organisations criminelles de tous bords.

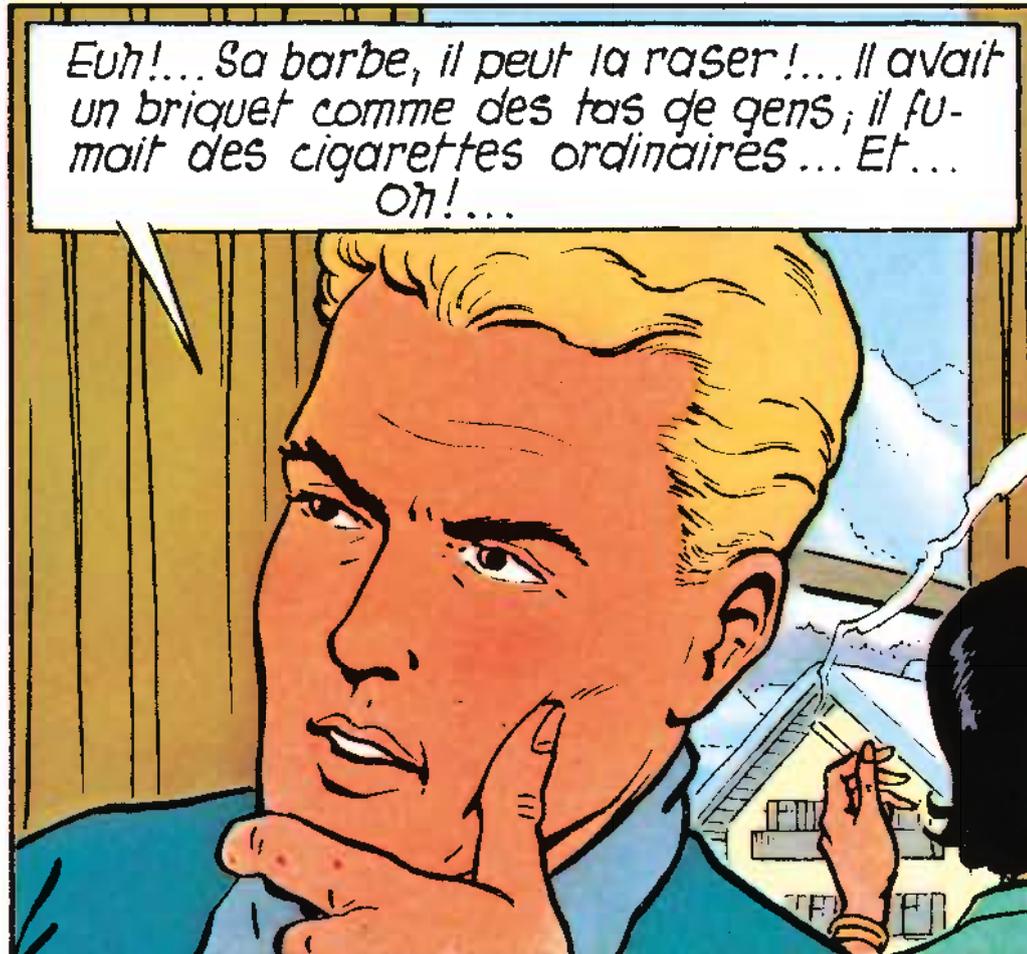
Confronté, au fil des **33 albums** parus à ce jour, à des périls nucléaires, des guerres du pétrole, des actes terroristes, des armes bactériologiques, des expérimentations de clonage ou d'autres complots, sa route croise fréquemment celle de son éternel adversaire Axel Borg.

Les deux hommes s'affrontent volontiers au cours de **spectaculaires courses-poursuites au volant de voitures mythiques** comme la célèbre Alfa Romeo Giulietta Sprint Veloce rouge ou la légendaire Facel Vega.

Pour célébrer les **70 ans de la série**, les éditions Casterman prennent la route de l'Alsace et plus précisément de la ville de Molsheim, située à 25 km à l'ouest de Strasbourg. Le fief de l'illustre marque Bugatti est établi dans la région où Jacques Martin a grandi. Dans un large programme d'événements dédiés à l'automobile, **Molsheim accueillera deux expositions d'envergure consacrées à Guy Lefranc** : au Musée de la Chartreuse dès le 18 mai, puis à l'Hôtel de la Monnaie à partir de juillet.

Un beau livre consacré aux véhicules du reporter et **une aventure inédite** compléteront cet hommage rendu à la créativité de Jacques Martin et à sa passion pour l'automobile.

Bon voyage !



Lefranc, la série par laquelle le tumulte du monde contemporain fait irruption dans la bande dessinée.

C'est le 21 mai 1952 que démarrent les aventures du journaliste Guy Lefranc dans le journal *Tintin*, avec la publication de l'épisode inaugural de **La Grande Menace**. Une première aventure et un nouveau personnage ancré dans le monde contemporain, quatre ans après la naissance du populaire Alix dans les pages de ce même journal.

À la parution de l'album en 1954, le titre rencontre un vif succès. Un succès non démenti puisque **plus d'un million et demi d'exemplaires de ce premier opus** des aventures de Guy Lefranc se sont vendus depuis – et près de **5 millions d'exemplaires pour la série Lefranc** dans son ensemble.



Suivront de la main de l'auteur **L'Ouragan de feu** mettant en scène une guerre du pétrole avant l'heure, puis **Le Mystère Borg** en 1965.

Ensuite, Jacques Martin, pris par le temps, décide de confier le dessin de *Lefranc* à Bob de Moor. Résultera de cette première collaboration **Le Repaire du loup** en 1970.

Avec cet album, le créateur de Lefranc met en place la méthode de travail qu'il continuera d'appliquer pour la suite de ses récits : sur la base d'un scénario et d'un découpage très précis, il suggère à ses dessinateurs les mises en scène et les décors, à partir de croquis et de documents photographiques.

Gilles Chaillet reprend graphiquement la série de 1977 à 1988.

Dans **L'Arme absolue** (1982), son huitième *Lefranc*, Jacques Martin truffe son récit d'éléments autobiographiques. L'histoire permet à l'auteur de rendre un nouvel hommage

appuyé à sa chère Alsace. Jacques Martin entraîne ses personnages dans les rues d'Obernai, dans le monastère du mont Sainte-Odile, dans la chapelle Saint-Sébastien ou dans les ruines des châteaux d'Ottrott... Là même où, enfant, il déchirait ses premières culottes courtes et s'écorchait les genoux en escaladant leurs murailles.

Jacques Martin publie encore plusieurs albums, avec Christophe Simon dans un premier temps, puis Francis Carin. Ils signent ensemble en 2004, **L'Ultimatum, le dernier album intégralement scénarisé par Jacques Martin**. Lequel n'accepta jamais de travailler sur d'autres scripts que les siens : « Je tiens à traiter certains thèmes qui me sont chers : l'esclavage, l'abus de pouvoir, la course à la puissance, le complot politique, la faillibilité du chef militaire, l'esprit de caste, le colonialisme, etc. Sujets que j'entends illustrer comme il me convient. »

Préoccupé par **des thématiques plus que jamais d'actualité**, aujourd'hui encore, Jacques Martin parvint à insuffler dans les aventures de Lefranc ce caractère particulièrement moderne, pour ne pas dire visionnaire, qui confère à cette série un statut à part dans l'histoire de la bande dessinée franco-belge.

De nombreux auteurs signeront ensuite des aventures de Lefranc. Aujourd'hui, la série conduite par deux équipes - Christophe Alvès et François Corteggiani d'une part, Régéric et Roger Seiter d'autre part, continue de paraître au rythme d'un album par an - perpétuant l'héritage sans cesse renouvelé de Jacques Martin.

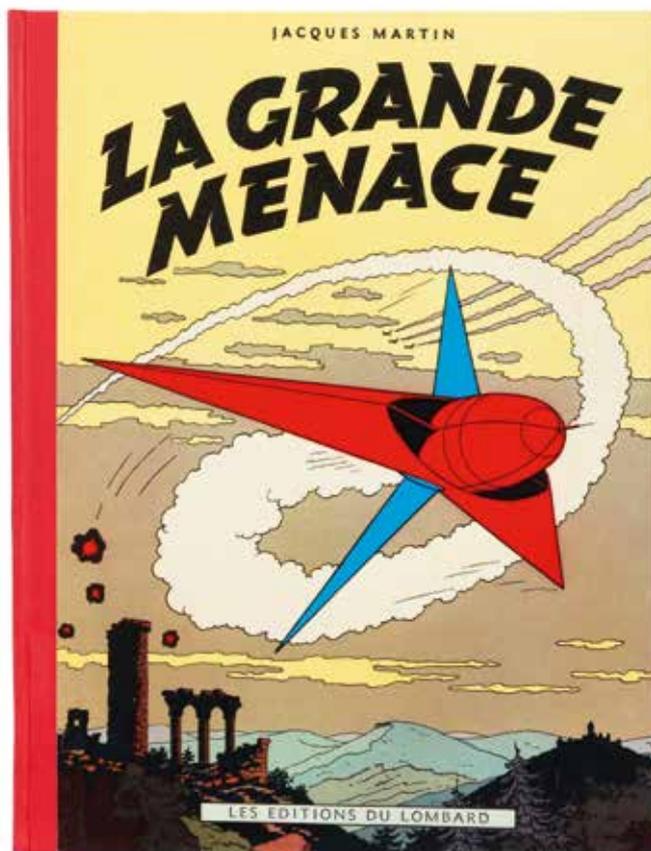


BIOGRAPHIE DE JACQUES MARTIN, 1921 – 2010

C'est à Strasbourg, dans cette Alsace si chère à son cœur, que Jacques Martin voit le jour le 25 septembre 1921.

La disparition tragique de son père, Pierre Martin, lors d'un vol d'essai en 1932, bouleverse la vie de la famille. Sa mère n'a d'autre choix que de travailler et les enfants sont envoyés en pension, où règne une discipline de fer. **Ces sombres années marqueront profondément Jacques Martin**, qui fera des orphelins des personnages récurrents dans son œuvre.

Le jeune Martin intègre les Arts et Métiers d'Erquelinnes pour devenir ingénieur. Il y acquiert une grande maîtrise de la perspective et de la géométrie. Arrive la Seconde Guerre mondiale. En juillet 1943, Jacques Martin est réquisitionné par le **Service du travail obligatoire**. Envoyé en Allemagne, il est affecté comme ingénieur chez Messerschmitt, où il dessine des prototypes d'avions. L'Histoire occupe déjà une place centrale dans son œuvre et sa vie.



En 1946, il se rend à Bruxelles pour vivre pleinement sa passion pour le dessin ; et se lance tous azimuts dans l'illustration, réalisant des **publicités**, et surtout, ses **premières bandes dessinées**. Jusqu'en 1948, il alterne les séries réalistes avec les séries humoristiques. Tout en menant des collaborations avec *Bravo !* et *Story*, Jacques Martin pose sa candidature au journal de *Tintin*. C'est en proposant une rubrique automobile qu'il met un pied dans la rédaction de l'hebdomadaire. À la même période il crée le personnage d'Alix, qu'il propose aussitôt au directeur du journal, Raymond Leblanc. **Alix l'intrépide** paraît en feuilleton, en même temps que sa toute première **« Chronique de l'Auto »**.

Les trois premières aventures du jeune héros romain se succèdent à un rythme soutenu, sans aucune interruption. À l'issue du troisième titre de la série, Jacques Martin délaisse provisoirement Alix pour s'attacher à une intrigue résolument contemporaine mettant en scène un reporter. Il transpose Alix et Enak dans le vingtième siècle, ce qui donne le tandem Lefranc-Jeanjean. À partir de la publication de **La Grande Menace** (1954), les récits d'Alix et de *Lefranc* paraissent en alternance.

En 1953, Hergé propose à Jacques Martin de collaborer à ses studios. Sa participation dure dix-neuf années pendant lesquelles il travaille sur plusieurs histoires de *Tintin* sans pour autant abandonner Alix et Lefranc.

À partir des années septante, alors qu'il quitte les studios, Jacques Martin crée à une cadence supérieure, publiant neuf titres dans la série **Alix** et quatre dans celle de **Lefranc**, et en imaginant deux nouvelles séries, **Jhen** et **Arno**.

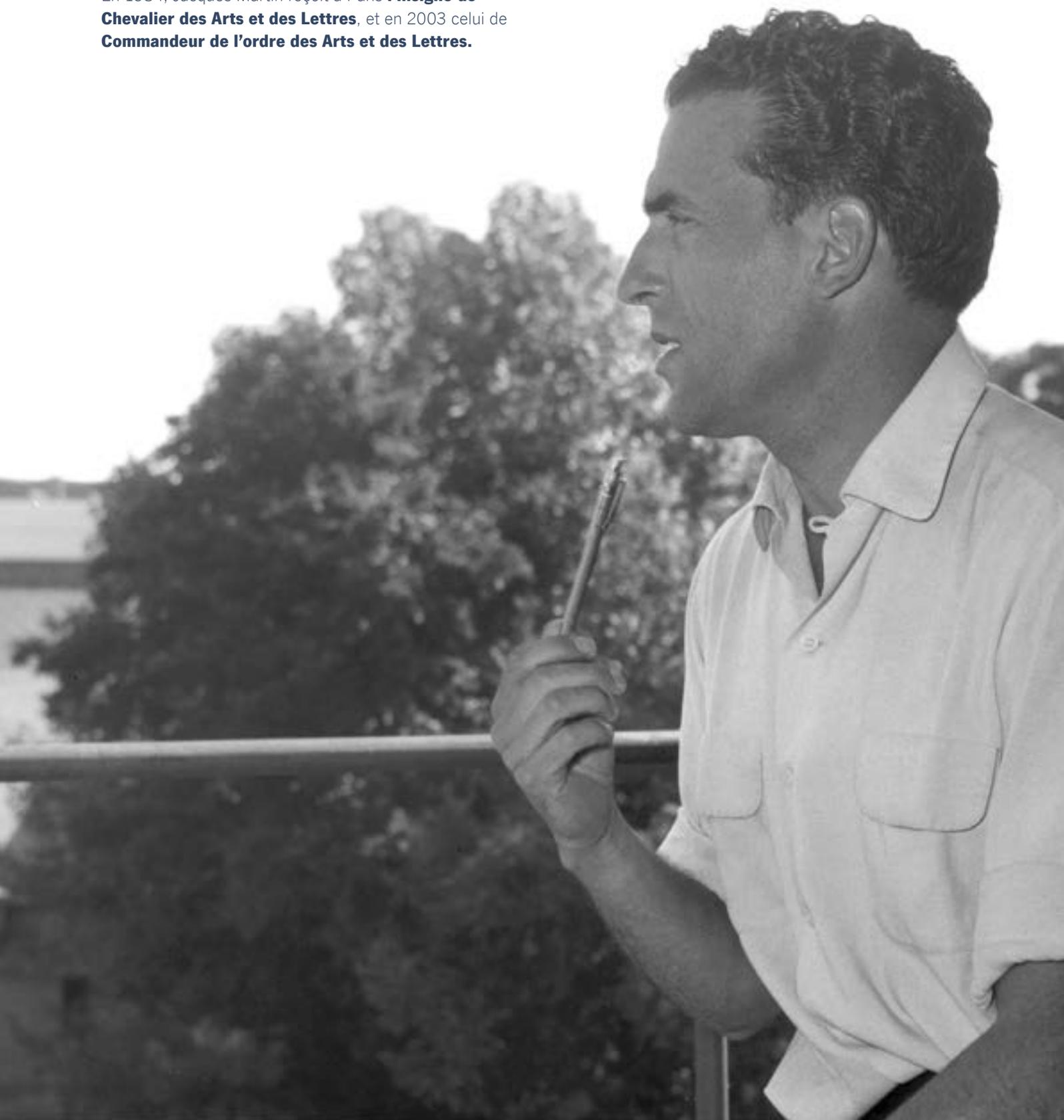
Entre-temps, Jacques Martin a changé d'éditeur. C'est ainsi qu'*Alix* et *Lefranc* passent chez **Casterman** avant d'être rejoints par *Jhen*.

En 1984, Jacques Martin reçoit à Paris **l'insigne de Chevalier des Arts et des Lettres**, et en 2003 celui de **Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres**.

À l'âge de 82 ans, enthousiasme et inspiration intacts, Jacques Martin inaugurait une nouvelle série, **Loïs**, mise en images par Olivier Pâques.

Ayant formé une équipe de jeunes dessinateurs, Jacques Martin entend leur faire poursuivre les séries qu'il a créées.

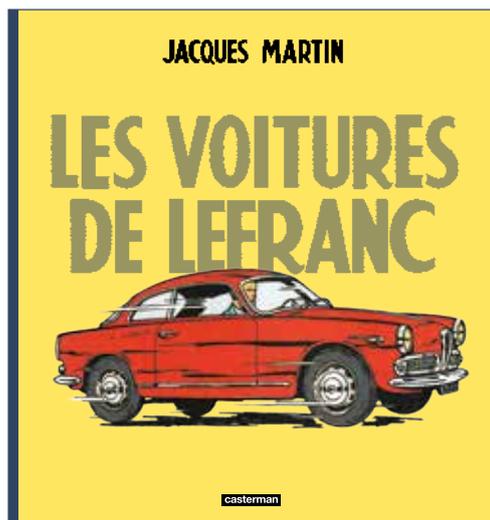
Le 21 janvier 2010, Jacques Martin s'est éteint en Suisse.



LES VOITURES DE LEFRANC

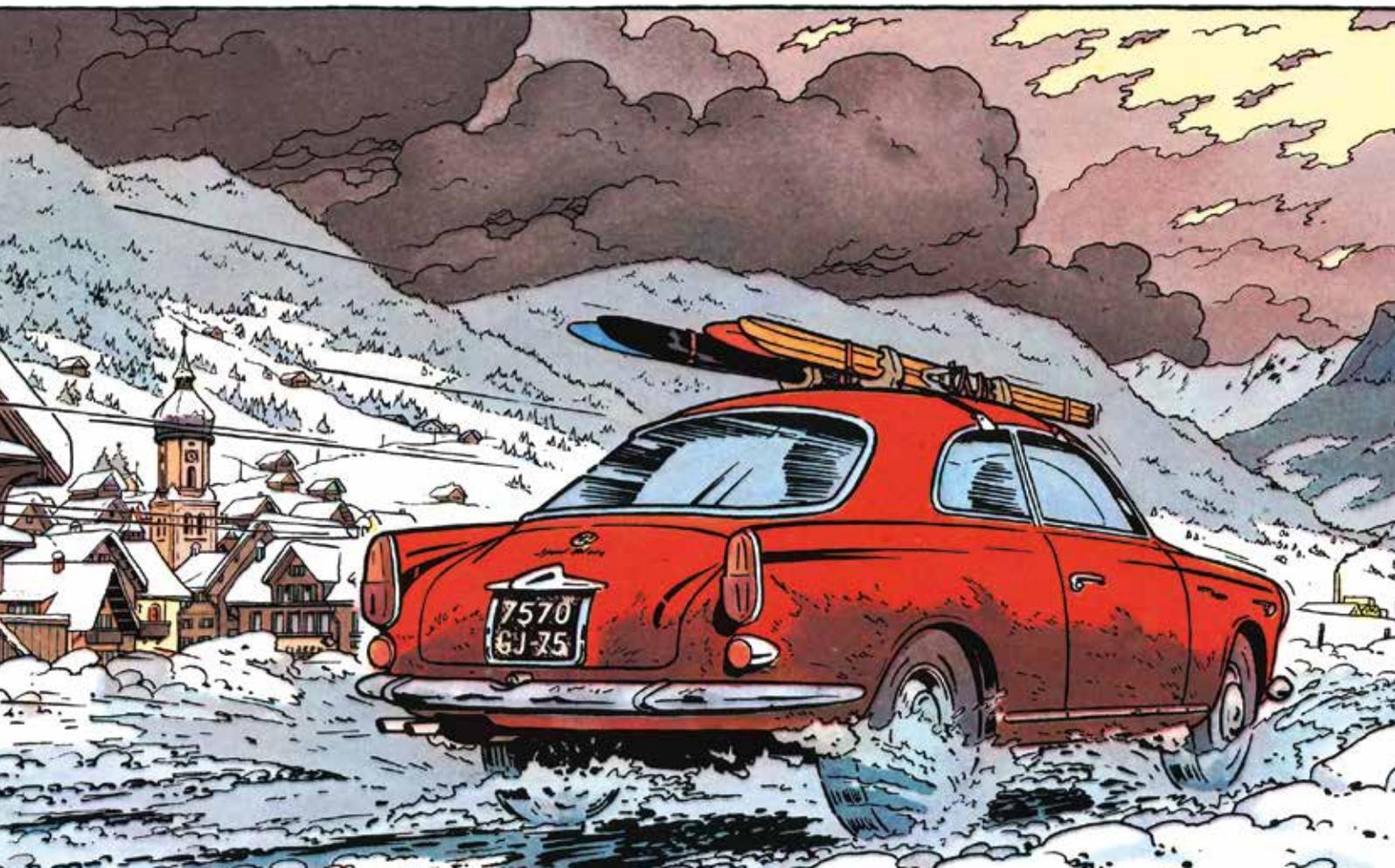
Un beau livre signé Xavier Chimits consacre la passion de Jacques Martin pour la mécanique et le sport automobile.

Jacques Martin a-t-il créé Lefranc pour dessiner les automobiles qu'il ne pouvait placer dans les mains d'Alix ? La question est volontairement provocatrice. Dans la série *Lefranc*, **l'automobile n'est pas un simple élément** du décor ou un passager clandestin. Plutôt **un fil conducteur** : d'album en album, elle rythme le récit, participe à l'atmosphère, fournit au lecteur **des repères géographiques et temporels, et caractérise les personnages**. L'Alfa Romeo Giulietta Sprint Veloce ressemble au jeune reporter. Plus altier, Axel Borg mène grand train : Rolls-Royce, Bentley, Ferrari. Le superbe ouvrage *Les Voitures de Lefranc* témoigne de la passion de l'auteur pour l'automobile et présente une somme de planches et d'illustrations inédites retraçant la place de la voiture dans les albums de *Lefranc* et l'œuvre de Jacques Martin.



À propos de Xavier Chimits, l'auteur des *Voitures de Lefranc*

Diplômé de Sciences Po Paris, ancien rédacteur en chef de *L'Automobile-Magazine*, Xavier Chimits a écrit une vingtaine de livres sur la F1, l'automobile et la BD, notamment *Le Garage de Franquin*, *Jean Graton et Michel Vaillant*, *l'aventure automobile*, *Sur la route avec Astérix* et trois dossiers Michel Vaillant, consacrés à Enzo Ferrari, Gilles Villeneuve et Michael Schumacher. Son père eut l'excellente idée de l'abonner au journal *Tintin* quand il était enfant...

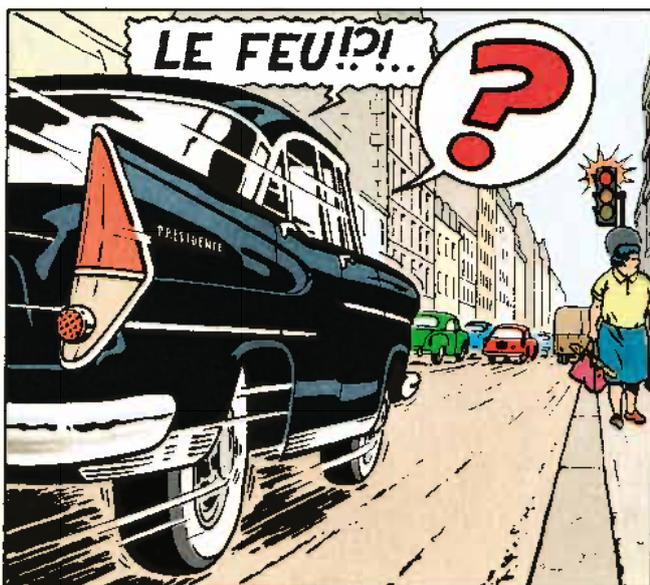


Quelques questions à Xavier Chimits au sujet des Voitures de Lefranc

D'où vient, selon vous, la passion de Jacques Martin pour l'automobile et pour le génie mécanique en général ?

En premier lieu, de son enfance. Son père possédait l'une des quatre voitures roulant à Obernai. Dans la campagne alentour filaient comme le vent les Bugatti construites à Molsheim, à 10 km de là. De l'enfance, on ne guérit jamais...

Ensuite, Jacques Martin a 23 ans en 1945. Deux mouvements traversent l'immédiat après-guerre : un désir de liberté, et une réelle foi envers la science, promesse d'un monde meilleur. Les journaux de BD publient d'ailleurs tous des rubriques de pédagogie scientifique. Jacques Martin s'inscrit naturellement dans ce double courant : **l'automobile, qu'il aime depuis l'enfance, élargit le périmètre de l'homme et s'est démocratisée** ; sa formation d'ingénieur aux Arts et Métiers a nourri son goût pour la mécanique et la science.



Bien plus que des éléments de décor, les voitures de Jacques Martin apparaissent comme constitutives des personnages. Quelle signification prennent-elles dans les aventures de Lefranc ?

Quand dans *L'Apocalypse*, des Mercedes bleu nuit conduites par des chauffeurs mutiques se suivent en rangs serrés sous la neige, le lecteur comprend immédiatement qu'il n'a pas embarqué pour l'île du bonheur. Lefranc voyage, ses aventures s'échelonnent sur cinq décennies. L'automobile est sa boussole, son repère géographique et temporel. **Jacques Martin est un auteur scrupuleusement réaliste.** Regardez bien quelles voitures il a choisies pour illustrer un album, vous saurez dans quel pays vous êtes, et à quelle période.

Comment Jacques Martin nous renseigne-t-il sur ses personnages à travers les modèles qu'ils conduisent ?

Lefranc entre dans la carrière au volant d'une Simca Aronde. Ses adversaires sont bien mieux armés. Jacques Martin rectifie le tir dès *L'Ouragan de feu*, deuxième épisode de la série. Jeune reporter, Lefranc ne saurait posséder une voiture haut de gamme. **L'Alfa Romeo Giulietta lui va comme un gant : un petit coupé sportif aux lignes élégantes.** Mais, preuve du soin apporté par Jacques Martin au choix des voitures qui accompagnent son œuvre, pas n'importe quelle Giulietta : une Sprint Veloce, version la plus tonique, « rachetée à un ami rallyman qui l'a fait préparer en Italie par Conrero », précise Lefranc au détour d'une case. Génie du mal, Axel Borg est aussi un esthète fortuné : il sillonne la série en Rolls-Royce, Bentley, Ferrari, Jaguar ou Maybach. Ainsi, qu'elle soit simple taxi, attribuée à un personnage récurrent ou à un visiteur, chaque voiture de la série Lefranc est juste et crédible. Comme la Lincoln Continental choisie par Jacques Martin en dernière page du *Repaire du loup* : « Je n'allais pas faire arriver des promoteurs immobiliers à Saint-Loup en VW Coccinelle ». ... Yon Clare, pilote de F1, conduit une Bugatti EB110.

Comment la série Lefranc se singularise-t-elle par rapport à d'autres séries où l'automobile occupe une place de premier plan ?

On ne rit pas beaucoup dans les albums de Lefranc : le propos est grave, l'atmosphère angoissante, la science détournée sur de mauvais chemins. Dans ce contexte narratif lourd, je crois que le choix et le dessin d'automobiles constituaient la récréation de l'auteur, son repos du guerrier. Jacques Martin aimait l'automobile, la connaissait parfaitement. **Chez Lefranc, l'automobile sonne encore plus vrai que dans d'autres séries réalistes au décor contemporain.** Tout y concourt : le choix des modèles, leur angle d'exposition, la véracité des détails de carrosserie. Comme tous les grands dessinateurs de BD, Jacques Martin savait passer d'un genre à l'autre. Il a dessiné la quasi-totalité des automobiles qui illustrent les Tintin pendant son passage aux Studios Hergé : les voitures qui sortent de sa main ne sont pas du tout les mêmes dans Tintin et dans Lefranc.



UN SYNOPSIS ORIGINAL DE JACQUES MARTIN ADAPTÉ POUR LES 70 ANS DU REPORTER !

Un nouvel album paraît en cette année anniversaire : *Le Scandale Arès*, de Roger Seiter et Régéric, sur un synopsis inédit de Jacques Martin.

Le Scandale Arès

Lefranc a eu vent d'une étrange affaire. En juin 1940, deux mystérieux avions à la technologie révolutionnaire auraient détruit à eux seuls une importante colonne de blindés allemands. Ce qui est bizarre, c'est que cette rare victoire aérienne française n'apparaît nulle part dans les archives militaires. Et quand Lefranc, en compagnie de la charmante Marlène von Lieds et de son ami Jules Meyer commencent à enquêter sur l'évènement, ils réalisent vite que les autorités militaires françaises et les services secrets de l'armée s'évertuent à leur mettre les bâtons dans les roues. Il y a des secrets qu'il ne vaut mieux pas exhumer ...

Le point de vue du scénariste Roger Seiter

« *Le Scandale Arès* est un album à l'histoire particulière... Jacques Martin a en effet laissé de nombreuses notes pour la série *Lefranc*, parmi lesquelles ce projet, assez développé. Cette histoire, baptisée **Le Scandalor**, se présentait sous la forme d'un long résumé de trois pages dactylographiées.



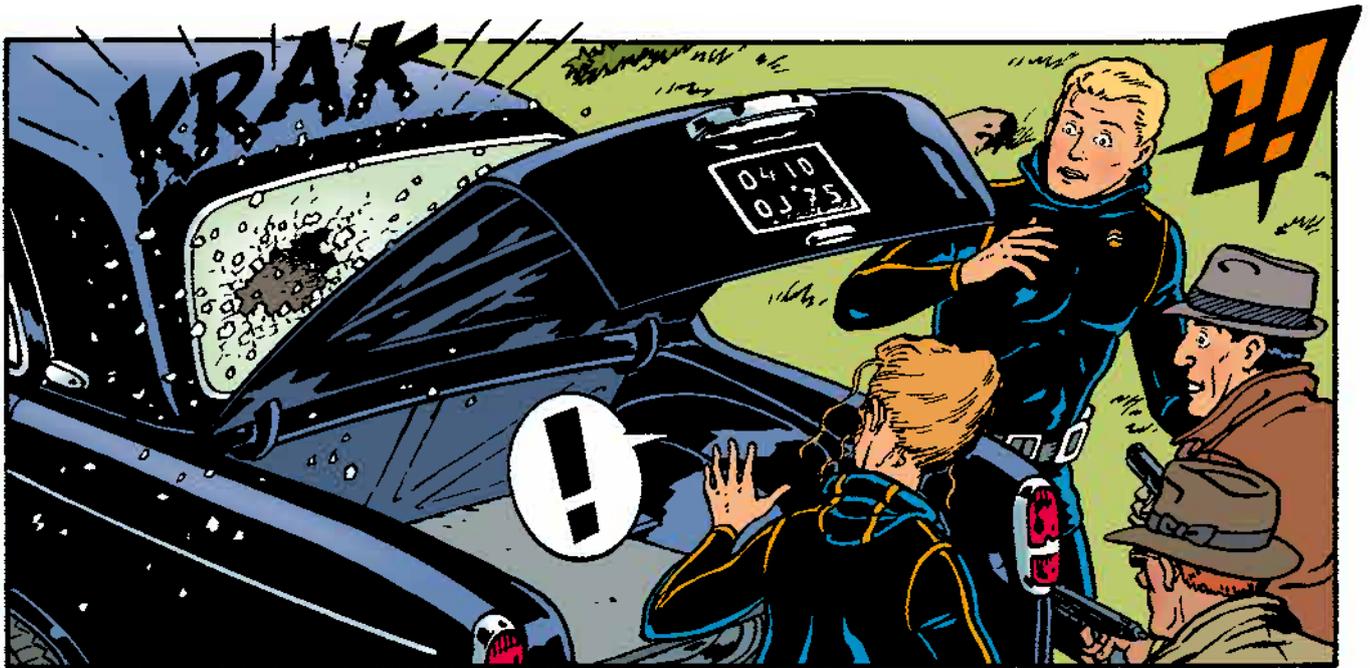
En l'état, le projet demandait encore beaucoup de travail. Mais il y avait une idée forte sous forme de questions :

Et si la France avait disposé en juin 1940 d'un avion de chasse révolutionnaire mis au point par un ingénieur de génie ?

Et si, bravant les ordres de son état-major, ce même ingénieur avait utilisé son extraordinaire machine pour anéantir complètement une colonne de chars allemands en juin 1940 ? Comment auraient réagi les autorités militaires françaises ?

Une telle idée ne pouvait que séduire l'historien que je suis. Mais pour moi, elle avait aussi un autre intérêt. Jacques Martin a toujours été passionné par l'aviation.





Son père, pilote de chasse durant la Première Guerre mondiale, fut affecté en 1921 à l'escadrille des Cigognes stationnée à Strasbourg.

Une escadrille qu'un certain Antoine de Saint-Exupéry rejoignait la même année en tant que simple mécanicien. Pour moi, il ne faisait aucun doute que cette histoire était importante. J'ai bien sûr beaucoup retravaillé le récit en y apportant ma touche personnelle. Mais j'ai respecté l'idée initiale de Jacques Martin et je suis fier de la version finale de l'histoire, magnifiquement illustrée par mon ami Régéric. Nous aimons à penser que Jacques aurait aimé notre version de la 33^e aventure de son héros... »

À propos de Roger Seiter et de Régéric, les auteurs du **Scandale Arès**

Roger Seiter est né en 1955 à Strasbourg. Historien de formation, il travaille aujourd'hui au sein de l'Éducation nationale. Il fait ses premiers pas de scénariste en 1989 pour Roussel, avec *Après un si long hiver* (éd. La Nuée Bleue). Puis, il publie aux éditions Glénat l'album *Simplissimus* avec Frédéric Pillot au dessin, et, en 1995, la série *Le Cœur de sang* avec Vincent Bailly, dont le troisième album paraît en janvier 1999 (Delcourt).

Chez Casterman, il publie les séries *Fog*, *Dies Irae* et *H.M.S.*

Frédéric Legrain, dit Régéric, est né en 1969, en Seine Saint Denis. Nourri de bandes dessinées dès son plus jeune âge, il est vite marqué par le style graphique des maîtres de l'école franco-belge dite « de Bruxelles », Hergé, E.P. Jacobs, Jacques Martin et Bob de Moor. Il publie sa première bande dessinée dès l'âge de 14 ans. Par la suite, il se professionnalise et crée des histoires courtes pour divers magazines. Dès 1994, il commence à travailler dans le domaine du dessin animé, pour la télévision ou le cinéma. Cette période durera 13 ans. Il n'en oublie pas la bande dessinée puisqu'en 2003, il entame une collaboration avec Jacques Martin pour créer la collection d'albums didactiques *Les voyages de Lefranc* consacrée à l'histoire de l'aviation. Trois albums sortiront sur ce thème. En 2009, Jacques Martin et Casterman lui proposent de travailler sur la série Lefranc. Depuis cette date, plusieurs scénaristes se sont succédés à ses côtés.



La série **Lefranc**

Avec Régéric :

Noël noir - T20
L'Éternel Shogun - T23
L'Enfant Staline - T24

Avec Régéric et Roger Seiter :

Cuba libre - T25
L'Homme-Oiseau - T27
La Stratégie du chaos - T29
La Rançon - T31
Le Scandale Arès - T33

DEUX EXPOSITIONS CÉLÈBRES LE 70^e ANNIVERSAIRE DE LEFRANC

L'Alsace, région dont Jacques Martin est originaire, fut aussi le théâtre des aventures les plus emblématiques de Guy Lefranc.

La ville de Molsheim, bien connue des amateurs de voitures d'exception puisqu'elle abrite **la mythique usine Bugatti** et organise de nombreuses activités autour de l'automobile, proposera deux expositions dans le cadre du 70^e anniversaire.

"LES MONDES DE JACQUES MARTIN"

**Du 18 mai au 18 septembre 2022 au
Musée de la Chartreuse à Molsheim**

Huit salles réparties sur deux étages de l'ancienne Chartreuse du XVII^e siècle proposeront aux visiteurs une déambulation au cœur des univers de Jacques Martin. Les différentes créations de l'auteur seront évoquées. **Les aventures de Guy Lefranc** y tiendront une place de choix et en particulier les intrigues ayant pour cadre l'histoire de l'Alsace et du nord-est de la France. En effet, de nombreuses planches montreront la campagne alsacienne et ses paysages bucoliques, les châteaux et l'architecture typique ou encore des scènes d'ambiances citadines servant de décors aux récits de Jacques Martin.

Une salle présentera également **Le Rallye de la route des vins** en dessin et illustrera la passion de Jacques Martin pour l'automobile avec notamment les illustrations reprises dans le livre **Les Voitures de Lefranc**.

Enfin, l'exposition permettra d'admirer une sélection de **planches originales** du nouvel album *Le Scandale Arès*.

"LES VOITURES DE LEFRANC"

**Du 6 juillet au 18 septembre 2022 à l'Hôtel de
la Monnaie de Molsheim**

Avec Alix, Lefranc, Jhen et Arno, le maître de l'école de Bruxelles et de la Ligne Claire a transmis aux lecteurs sa fascination pour **l'histoire, l'aviation, l'automobile et le sport**. Cette exposition propose de lever le voile sur les facettes méconnues de l'un des fondateurs de la bande dessinée classique à travers une sélection de planches, crayonnés et documents inédits.

En effet, Jacques Martin représentera **l'automobile sous toutes ses formes**, que ce soit dans les albums de *Lefranc* ou dans les travaux documentaires qu'il réalise pour de nombreux illustrés.

Grand sportif, Jacques Martin est aussi passé maître pour représenter les corps en mouvement. Qu'il s'agisse des gladiateurs dans les arènes romaines chez Alix, de Lefranc dévalant les pistes enneigées ou escaladant des pics rocheux, ses dessins sont d'un réalisme saisissant.

Son attachement à l'histoire **nous a fait voyager dans le temps** grâce à ses personnages Alix, Lefranc, Jhen ou encore Orion. De l'Antiquité aux Temps modernes en passant par le Moyen Âge, il a donné vie aux manuels d'histoire en les habillant d'aventures palpitantes.

Et puisque Molsheim abrite la célèbre usine Bugatti, **la prestigieuse Type 57 Atalante** mise en scène dans l'aventure *Le Rallye de la route des vins* de Roger Seiter et Régéric **sera présentée au public aux côtés d'une Alfa Romeo Giulietta** (conduite par Lefranc).

JACQUES MARTIN

70 ans de passion
automobile avec *Lefranc*

expositions BD
planches originales



MOLSHEIM – Alsace

Hôtel de la Monnaie • 6 juillet au 18 sept. 2022

Musée de la Chartreuse • 18 mai au 18 sept. 2022

Renseignements :  

+33 (0)3 88 38 11 61 – expo@molsheim.fr






RÉGION DE
MOLSHEIM
- MUTZIG
Office de tourisme



JACQUES MARTIN, ALSACIEN DE CŒUR

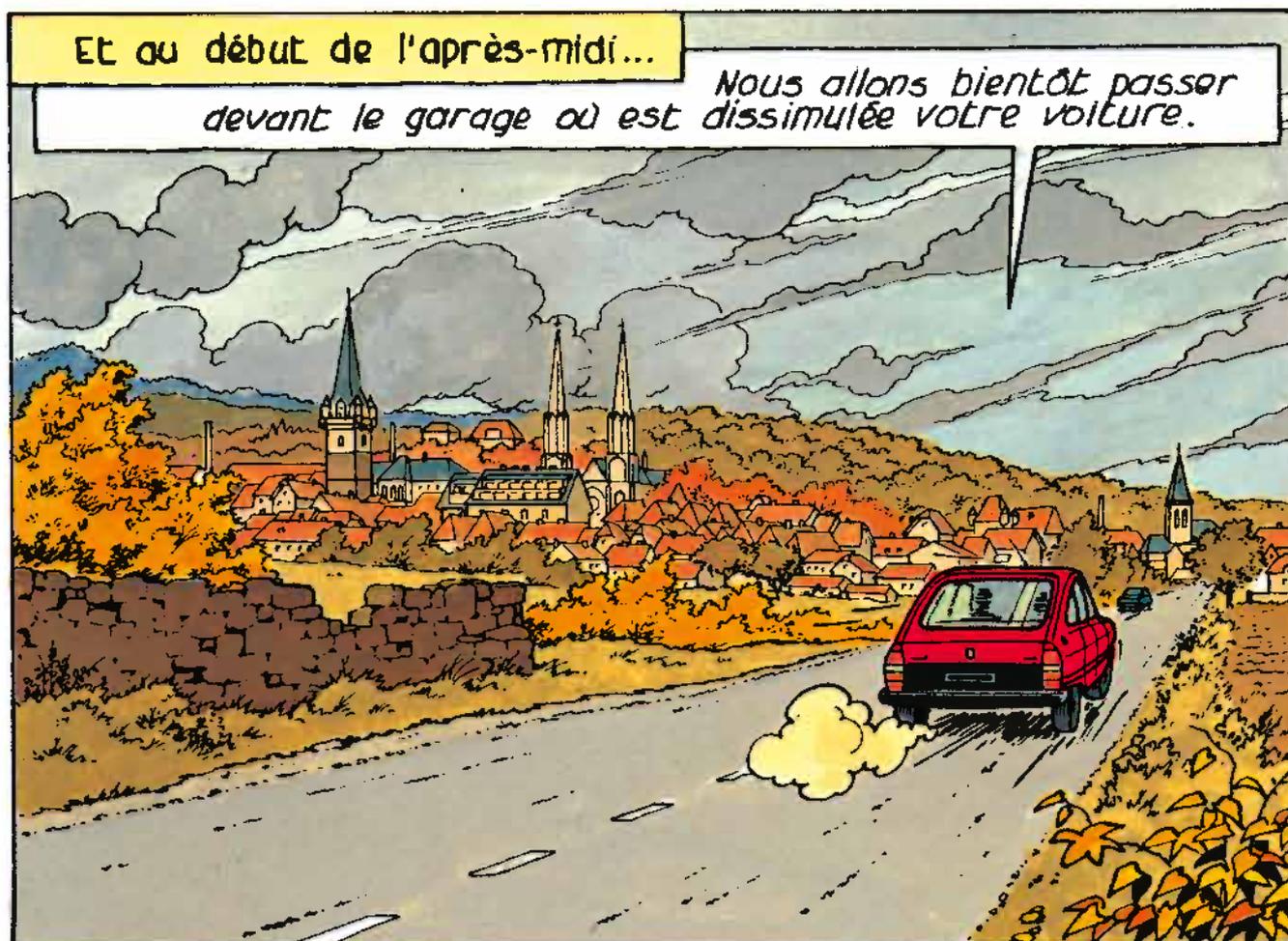
Quelques questions à Roger Seiter, historien, scénariste... et Alsacien!

Obernai, le Haut-Koenigsbourg servent de décor aux aventures de Lefranc. Que représentaient ces lieux pour Jacques Martin ? Et pour vous ?

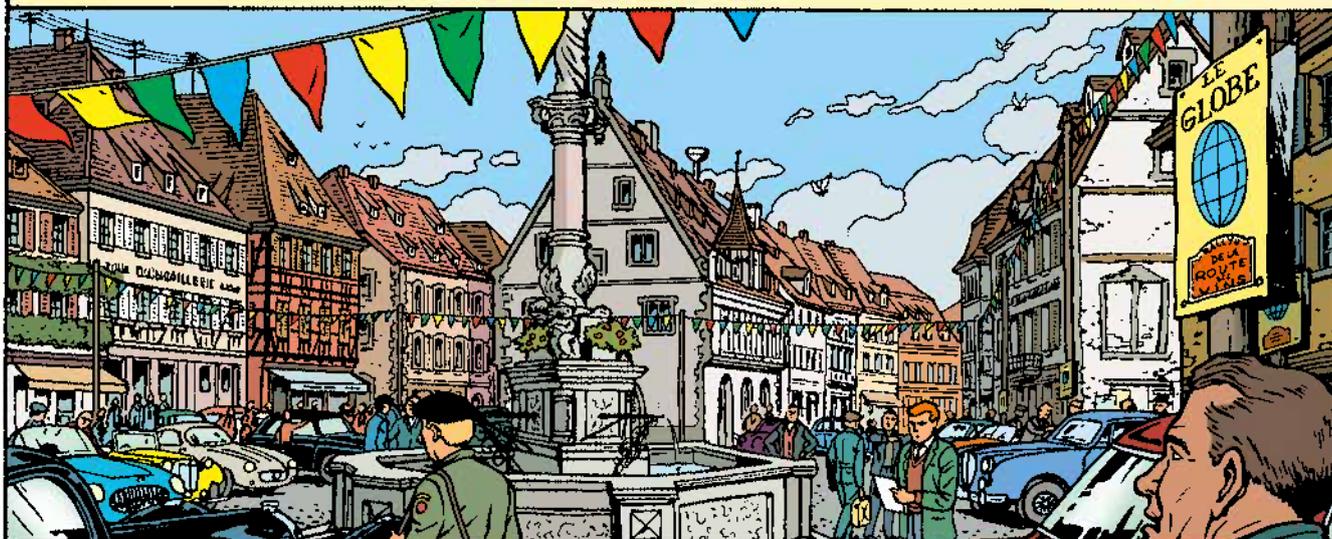
Mon père était un passionné d'histoire et de châteaux forts, très nombreux en Alsace. Plusieurs centaines sont répertoriés, mais **le plus emblématique est le Haut-Koenigsbourg**. Je devais avoir cinq ou six ans lors de ma première visite et depuis, j'y suis sans doute allé plus d'une centaine de fois. En 2018, avec l'association HKbd, nous y avons même organisé une exposition consacrée à l'œuvre de Jacques Martin. Du haut de ses 757 mètres, **il domine la plaine et la Route des vins d'Alsace**. On imagine facilement que Jacques Martin a eu l'occasion de le visiter

enfant, sans doute même à plusieurs reprises. Le lieu l'a visiblement marqué puisqu'il l'utilise comme décor dans *La Grande Menace*. En le visitant, on est immédiatement plongé en plein Moyen Âge. Pour quelqu'un comme Jacques Martin, qui était passionné d'histoire, le lieu devait être particulièrement marquant.

Quant à Obernai, c'est une ville qui a conservé ses remparts et un **important patrimoine architectural et historique**. C'est de là que l'on monte au mont Sainte-Odile et au Mur Païen, deux autres sites historiques emblématiques d'Alsace. Au sommet du mont Sainte-Odile se trouve une abbaye qui remonte au haut Moyen Âge et le **«Mur Païen» est un des plus grands sites archéologiques d'Europe**. C'est un lieu de promenade très prisé. Jacques Martin l'a probablement arpenté étant enfant.



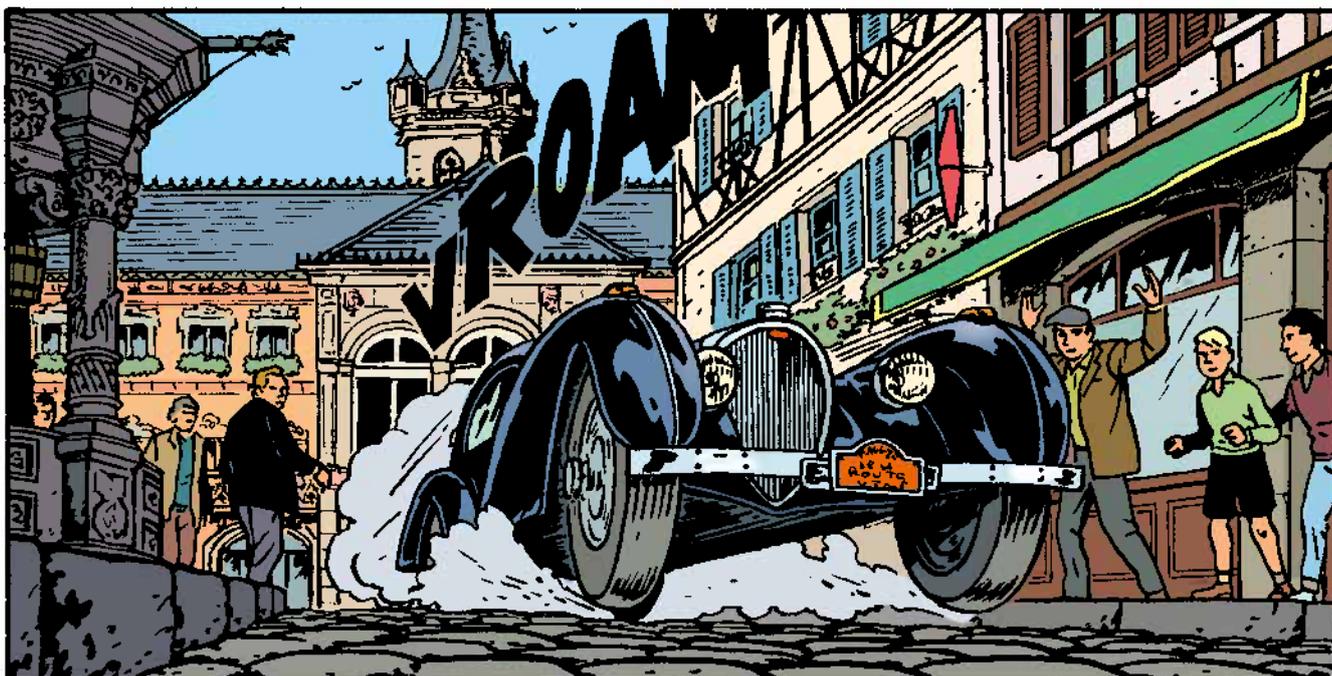
Obernai, juin 1954. Les concurrents du Rallye de la route des vins, une épreuve de régularité sponsorisée par "Le Globe", s'apprêtent à s'élancer sur les pittoresques routes d'Alsace ...



Dans votre travail de scénariste, accordez-vous également une place particulière à l'Alsace comme théâtre des aventures de Lefranc ?

J'avais déjà rendu hommage à l'Alsace et au Haut-Koenigsbourg dans *La Rançon*. Lefranc y revient brièvement dans *Le Rallye de la route des vins*, une course automobile qui part d'ailleurs de la grand-place d'Obernai, un lieu déjà vu dans *L'Arme absolue*. Faire revenir de temps en temps Lefranc en Alsace me semble une évidence, surtout pour un scénariste qui habite cette région. **C'est à la fois un hommage à Jacques Martin et à Lefranc, et un retour aux sources.**

Dans *Le Rallye de la route des vins*, une épreuve organisée par Roland Bugatti en 1954, et que je mets en scène dans une de ses aventures, **Lefranc pilote une Bugatti type 57 Atalante**. Depuis sa création, l'usine Bugatti est installée à Molsheim, une ville située à dix kilomètres au nord d'Obernai. **Ettore Bugatti est un génie de l'automobile : il a construit des voitures mythiques et prestigieuses** qui ont assuré la renommée de la marque. Jacques Martin en représente une dans *La Camarilla*, un album paru en 1997. Il connaissait et appréciait la marque, et il m'a donc semblé normal que Lefranc fasse la course au volant d'une Bugatti. Je pense que l'idée aurait plu à Jacques Martin.



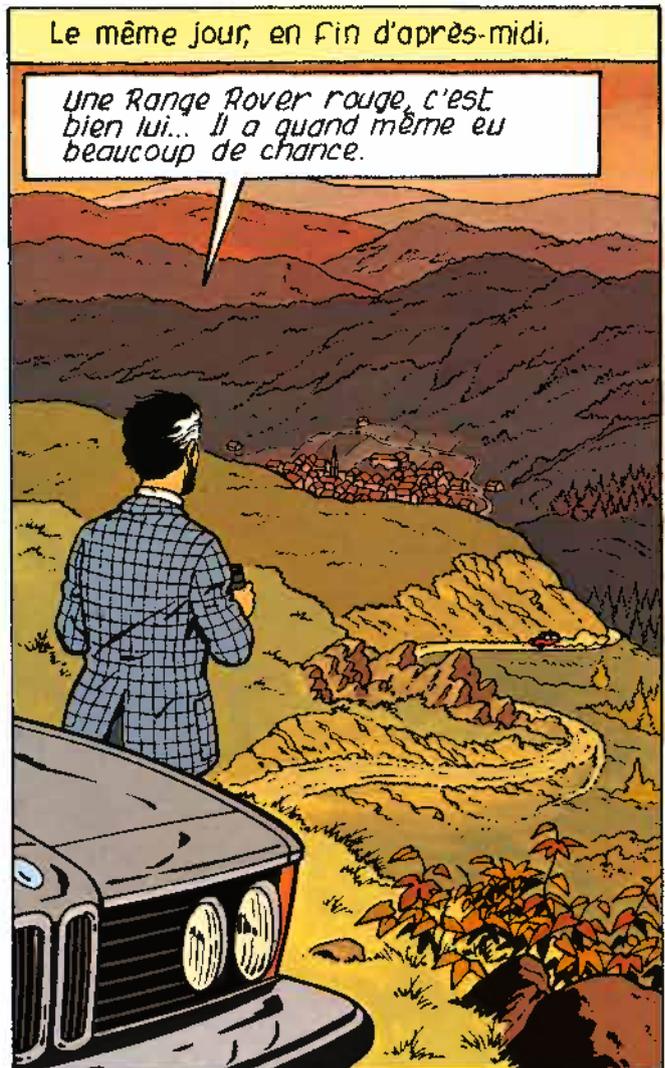


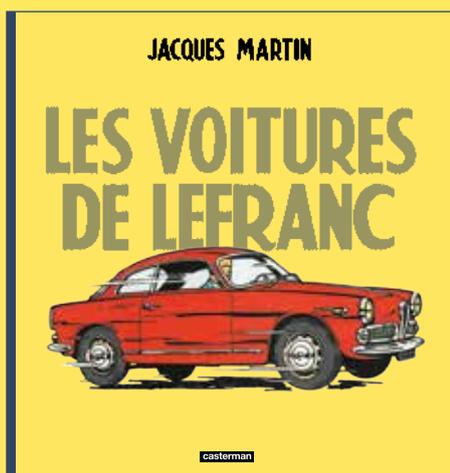
Souvenirs de Frédérique Martin

Une histoire de famille ?

« Mon père séjournait régulièrement en Alsace. Il avait un lien très fort avec sa région natale et était particulièrement attaché à Strasbourg, et à Obernai évidemment puisque sa maison d'enfance s'y trouvait. Il connaissait bien l'archiviste de la ville de Strasbourg, Georges Foessel, qui lui a été d'une grande aide pour la réalisation de l'album de Jhen, *La Cathédrale*.

J'ai de nombreux souvenirs de moments passés avec mon père en Alsace. Je me souviens notamment de l'avoir accompagné lors d'une tournée de dédicaces pour l'album de Lefranc, *L'Arme absolue*. Il avait été accueilli comme une vedette ! Un autre grand souvenir est celui de l'une de ses dernières visites en Alsace lors d'un week-end avec *Les Enfants d'Alix* où mon père, déjà malade, jouait le guide au château du Haut-Koenigsbourg. »





Les Voitures de Lefranc

Xavier Chimits

Parution : 18/05/2022

Prix : 25,00 €

Pages : 112

Format : 26 x 25 cm

Façonnage : Cartonné



Le Scandale Arès

Jacques Martin / Régéric / Roger Seiter

Parution : 18/05/2022

Prix : 11,95 €

Pages : 48

Format : 26,1 x 30,3 cm

Façonnage : Cartonné

À suivre en 2023, une nouvelle aventure de Lefranc, *La Route de Los Angeles*, le tome 34, par le duo François Corteggiani et Christophe Alvé

Parti à Los Angeles au secours d'un ami, journaliste comme lui au *Globe*, Guy Lefranc se retrouve sans le savoir dans un imbroglio politico-mafieux, mêlant agents secrets, gangsters, hommes politiques et stars de cinéma. Qui en effet veut la mort de l'actrice Margareth Morrison et comment cette dernière va-t-elle pouvoir échapper au funeste destin programmé pour elle tout en mourant quand même ?

À propos de François Corteggiani et de Christophe Alvé, les auteurs de Lefranc, *La Route de Los Angeles*

Né en septembre 1953 à Nice, **François Corteggiani** est l'un des auteurs les plus prolifiques de la bande dessinée franco-belge. Actif depuis la fin des années 1970, il est un collaborateur historique du *Journal de Mickey* et de *Pif Gadget* dont il été le rédacteur en chef. Scénariste de *De Silence et de sang*, dessiné par Marc Malès, et de *L'École Abracadabra* (pour Pierre Tranchand), il a notamment repris la série *La Jeunesse de Blueberry* après la disparition de Jean-Michel Charlier. Après avoir scénarisé un album d'*Alix (L'Ombre de Sarapis)*, il reprend la série *Lefranc* en 2015 avec l'album *Mission Antarctique*, mis en images par Christophe Alvé.



La série Lefranc Avec Christophe Alvé et François Corteggiani :

Mission Antarctique - T26

Le Principe d'Heisenberg - T28

Lune rouge - T30

Les Juges intègres - T32

Né en 1965, **Christophe Alvé** entame une carrière dans l'industrie, après avoir obtenu un BTS en mécanique et automatismes industriels. En parallèle, il développe sa passion pour le dessin – qui finit par prendre le dessus. Illustrateur depuis 1993, il commence par réaliser des affiches, des logos, des dessins publicitaires, mais aussi des jeux pour enfants. Puis intervient une rencontre déterminante, qui l'amène à réaliser sa première bande dessinée avec Samuel Bournazel, *Dusty Dawn* (Vents d'Ouest). En 2015, il fait une entrée remarquée dans l'univers de Jacques Martin en reprenant la série *Lefranc* aux côtés de François Corteggiani.

JACQUES MARTIN



casterman

CONTACTS PRESSE

FRANCE

Louise Rossignol +33 6 63 22 90 00 louise@lr2s.fr
Mathieu Poulhalec +33 6 83 21 98 35 mathieu@lr2s.fr

BELGIQUE

Valérie Constant - apropos +32 (0)473 855 790
v.constant@aproposrp.com

CANADA

Simone Sauren +1 514 277 8807 ssauren@flammarion.qc.ca

CONTACT LIBRAIRES & SALONS

Pauline Makowsky +33 (0)1 55 28 12 40 pauline.makowsky@casterman.com